

Volleyball

Quentin Zeller au cœur d'un derby lémanique très prometteur

Le LUC et Chênois se retrouvent mercredi en demi-finales des play-off. Passé d'un club à l'autre, le Genevois incarne une rivalité ravivée

Pascal Bornand

C'est un vrai derby. Avec un filet comme ligne de démarcation, qui ne réprime ni les piques ni les provocations. Avec, reflet d'une rivalité turbulente, un lac que chacun s'approprie. Avec une finale des play-off en guise d'enjeu.

Chênois-Lausanne UC a déchaîné les passions, surtout dans les années 90, quand les deux clubs se partageaient les titres (sept!) et s'arrachaient les honneurs. C'est à cette époque que Quentin Zeller (24 ans) a vu le jour. C'est un « fils de », comme le sont Julien Carrel, Karim Zerika, Arthur Sueur, Antoine Blazy ou Yann Prönncke, tous sur la feuille de match ce mercredi à Sous-Moulin (20 h). Le volley est une grande famille. Quentin l'a découvert très jeune dans les jupons de sa mère, Caroline, une figure de pointe de Genève Élite. « C'est une affaire d'hérédité et de génétique », sourit le grand gaillard, 2 mètres de gentillesse et de punch sous la toise.

Une saison à oublier

Des derbys lémaniques, l'international genevois formé à Servette Star Onex et au PEPS de Versoix en a déjà vécu une épéclée. Le régionalisme est de rigueur car c'est sous le maillot du LUC que Quentin Zeller les a presque tous disputés. Le filet est une vraie passoire ou se plaît-il à jeter de l'huile sur le feu en favorisant les transfuges, comme ceux, mémorables, de Laurent Rey ou German Grunauer? « Au moment de faire le grand saut, Chênois n'avait pas trop bonne réputation. J'ai préféré aller à Dornigny plutôt qu'à Sous-Moulin. Ça ne me prenait guère plus de temps pour m'y rendre et il y avait l'EPFL », explique-t-il. Bien sûr, au bout du lac, certains l'ont trouvé saumâtre.

À Lausanne, l'« expatrié » a entamé ses études en informatique et poursuivi ses humanités de volleyeur auprès de Georges-André Carrel. « Un personnage charismatique et passionné, qui m'a beaucoup appris », dit-il. De ses cinq



L'affiche romande des demi-finales aura une saveur particulière pour Quentin Zeller, qui a passé cinq saisons au LUC avant de revêtir le maillot de Chênois. GEORGES CABREIRA

«Le LUC reste la meilleure équipe»

● C'est un derby à couteaux tirés comme on n'en a plus connu depuis longtemps. Il renvoie aux temps héroïques, lorsque Georges-André Carrel et Michel Georgiou, les dirigeants historiques du LUC et de Chênois, se tressaient des louanges en public et se cherchaient des poux en coulisses. Sur le terrain, le bras de fer faisait des étincelles. Et dans les gradins, ça chauffait! Mais comme un feu qui s'étouffe, la rivalité a tiédi et les esprits se sont assagis. Depuis l'an 2000, les deux enfants terribles du volley romand se sont beaucoup moins chamailés. La dernière passe

d'armes date de 2011. Chênois avait capitulé en demi-finale de la Coupe, puis le LUC avait jeté les Genevois dans la gueule de Nâfels en finale des play-off. Champion l'année suivante, le club de Sous-Moulin a alors connu un long passage à vide. Cette saison, avec le réveil de Chênois, le derby a heureusement retrouvé des couleurs. En trois matches, les rivaux ont bataillé durant quinze sets! Championne d'hiver, l'équipe de Massimiliano Giaccardi a remporté les deux premiers, mais cédé le dernier dans sa salle de Dornigny. « Grâce à la richesse de son contingent, elle reste la meilleure », assure

Charly Carreño, le coach genevois, qui balaie tout avantage psychologique. Côté lausannois, vigilance et méfiance n'en restent pas moins de rigueur. Si le LUC compte dans ses rangs le MVP de la saison (le Français Adrien Prével), Chênois mise lui sur le top scorer de LNA (l'immense Monténégrin Luka Babic). Assurés de retrouver la Coupe d'Europe après un succès à l'arraché face à Lucerne, les Genevois n'ont surtout plus rien à perdre. Ils devront toutefois se passer des services d'Enes Dustinac (un ex du LUC), qui peine à se remettre de son entorse à la cheville. **P.B.**

saisons au LUC, il magnifie les quatre premières et préfère oublier la dernière. La nostalgie ravive le bonheur d'un titre de LNB, la fierté lui rappelle un succès miraculeux en Coupe contre Schönenwerd et la frustration abîme le souvenir d'une finale de play-off épique, perdue contre Lugano. « On avait la balle de match. C'était de la folie, Dornigny était plein à craquer », confie-t-il.

Et les duels contre Chênois, forcément particuliers pour lui, qu'en reste-t-il? « Les Genevois ne nous faisaient pas peur. Je crois bien ne jamais avoir perdu contre eux. » La mémoire lui joue des tours. En janvier 2017, un LUC déclinant avait subi la loi d'un Chênois en pleine rénovation. Les prémisses d'une bascule hiérarchique, d'un changement de maillot?

« J'ai envie d'embêter le LUC, de le faire souffrir »

Quentin Zeller
Joueur de Chênois

Une chose est sûre, quelques mois plus tard, Quentin Zeller s'est retrouvé dans l'autre camp. Une nouvelle « trahison » pour certains, un joli coup de filet pour d'autres. « C'était le bon moment pour moi, affirme-t-il. Au LUC, j'avais versé dans le côté obscur. J'avais raté l'EPFL, je pouvais relancer mes études à Genève, j'avais envie de vivre sur le terrain une nouvelle aventure humaine. L'offre de Chênois tombait à pic, son contingent avait plein de charme. »

À quelques heures d'en découder avec ses anciens coéquipiers (il ne reste en fait que Carrel et Zerika), le swinger sirote son café avec bonheur. À Sous-Moulin, tout n'a pourtant pas été simple pour lui. « Au LUC, j'avais essentiellement un rôle de réceptionneur. À Chênois, on me demande aussi de mettre des points. J'ai dû m'adapter à un nouveau style de jeu, à un nouveau passeur. J'ai douté mais depuis quelque temps je me sens plus à l'aise. L'ambiance de l'équipe y est pour beaucoup, ses résultats aussi. »

Et là, il y a le LUC de l'autre côté du filet, une formidable motivation. « J'ai envie de l'embêter, de le faire souffrir, de lui montrer ce que je vaux. »

Chênois-LUC (best of 3) Premier acte mercredi à 20 h à Sous-Moulin

Les Trophées du Muveran à Gryon

Ski-alpinisme
Les risques d'avalanche obligent les organisateurs à changer le lieu de la course, prévue ce dimanche

La 71e édition des Trophées du Muveran aura bien lieu. Toutefois, les organisateurs ont dû actionner leur plan B pour des raisons de sécurité. « Nous aurions dû miner toute la zone pour permettre aux plus de 1200 participants de s'élancer. Ce n'était tout simplement pas possible », annonce Sylvain Fame, président du comité d'organisation. Les conditions sont extrêmes avec un manteau neigeux de 4 mètres par endroits. Durant le week-end de Pâques, il est encore tombé entre 50 et 70 cm. De quoi recouvrir complètement la Cabane de Plan-Névé. La température attendue dimanche est de 10 degrés à 2000 m.

Pas question de prendre le moindre risque. La décision a ainsi été prise de déplacer les Trophées du Muveran des Plans-sur-Bex à Gryon, pour la 3e fois de leur histoire. Les trois épreuves sont en revanche maintenues avec des distances et des dénivellés comparables aux parcours originaux. Seul regret: les compétiteurs ne graviront pas le mythique col du Pacheu. **P.-A.S.**

En bref

Sefolosa suspendu
Basketball Thabo Sefolosa est suspendu cinq matches par la NBA. Le Vaudois d'Utah, qui n'a plus joué depuis janvier (opération à un genou), est puni pour une violation des règles antidopage, dont la nature n'est pas précisée. **ATS**

Vacances avancées
Football Furieux des performances de son équipe, le président de l'Olympiakos, Evangelos Marinakis, lui a infligé 600 000 francs d'amende. Puis il a expédié ses joueurs en vacances, selon les médias grecs, en indiquant que des moins de 20 ans seraient promus pour terminer la saison. **ATS**

Résultats

Football

Ligue des champions

Quarts de finale aller
Mardi: Juventus Turin - Real Madrid...0-3 (0-1) Séville - Bayern Munich...1-2 (1-1)
Mercredi: 20.45 Barcelone - AS Roma 20.45 Liverpool - Manchester City

Curling

Las Vegas (EU). Mondiaux messieurs. Round robin. 7e tour: Suisse (Adelboden) - Allemagne 7-4. **9e tour:** Suisse - Italie 6-5.

Bjoerndalen raccroche

Biathlon

Le légendaire Norvégien met un terme à sa carrière à l'âge de 44 ans

Sportif masculin le plus médaillé de l'histoire des Jeux d'hiver, Ole Einar Bjoerndalen raccroche les skis et la carabine à 44 ans. Le « roi Ole » a invoqué des motifs de santé et familiaux, lors d'une conférence de presse près d'Oslo. Ayant écumé le circuit du biathlon professionnel depuis mars 1993, le Norvégien compte 13 récompenses olympiques (8 or, 4 argent, 1 bronze) et 20 titres de champion du monde à son palmarès. **ATS**

Cristiano Ronaldo fait le show chez la Vieille Dame

Football

Emmené par un CR7 inspiré, le Real a battu 3-0 la Juve en quart de finale aller de la Ligue des champions

Emmené par un Cristiano Ronaldo une fois encore décisif, le Real Madrid s'est imposé 3-0 à Turin en Ligue des champions. Comme il en a pris l'habitude quand il affronte la Juve, Ronaldo a trouvé le chemin des filets, et plutôt deux fois qu'une (3e/64e). Son bilan s'établit désormais à neuf buts en six matches face au club turinois... et à 119 réussites dans la compétition majeure du football européen! Juste hallucin-

nant. Marcelo, servi par Ronaldo, a enfoncé le clou à la 72e, alors que les Italiens étaient réduits à dix après l'expulsion de Dybala six minutes plus tôt.

Le Real a ouvert le score très rapidement sur une action élaborée par le duo Marcelo-Isco et concrétisée par CR7. Choqués par ce retard concédé si tôt, les Italiens ont mis du temps à revenir dans le match. Higuain a cru égaliser sur une volée à la 23e, mais Navas a réalisé une parade réflexe étonnante. Au cœur de la domination territoriale de la Juve, le Real s'est procuré une belle occasion de doubler la mise, mais la frappe de Kroos s'écrasait sur la barre (37e).

Après la pause, la Juve a poussé, mais s'est régulièrement brisée sur un système défensif merengue bien en place. Peu après l'heure de jeu, le match basculait pour de bon. D'une reprise acrobatique somptueuse, Ronaldo donnait un deuxième but d'avance aux visiteurs (64e). La Juve, sans Lichtsteiner, remplaçant, n'a donc pas pu prendre sa revanche sur la défaite subie en finale contre le même adversaire l'an passé...

Avec l'arrivée du printemps, le Real Madrid a retrouvé des couleurs. Sa qualification en 8es de finale face à un PSG qui s'était sans doute vu trop beau lui a insufflé une grosse dose de

confiance. Désormais, aller au bout pour une troisième année de suite ne constitue pas un rêve illusoire surtout si l'équipe fait preuve d'une telle efficacité...

Le Bayern en bonne posture

Dans l'autre match de la soirée, le Bayern Munich s'est placé en posture favorable. Son succès 2-1 sur la pelouse du FC Séville devrait lui permettre d'obtenir son billet pour les demi-finales la semaine prochaine.

Grâce à ce résultat positif, le Bayern peut espérer briser la malédiction qui le frappe face aux clubs espagnols, contre qui il reste sur quatre éliminations consécutives. **ATS**

Tirages du 3 avril 2018

EURO Millions

3 8 16 40 43 5 8

SWISS WIN 5 36 37 41 50

SUPER-STAR 55158

BANCO 36

7 8 10 13 23 25 28

30 32 35 36 39 44

45 48 58 62 64 66 68

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.